Le regard des Français sur la réforme de la formation professionnelle et de l'apprentissage

1er mars 2018

LEVÉE D'EMBARGO : JEUDI 1ER MARS A 9H

En partenariat avec

Les Echos

CONTACTS

Erwan Lestrohan, Directeur de clientèle, erwan.lestrohan@bva-group.com
Laurène Boisson, Chargée d'études, laurene.boisson@bva-group.com

Sabine Defrémont, Responsable de la communication, communication@fafsea.com

Le cadre de l’intervention

Méthodologie

Etude réalisée par Internet du **24 au 29 janvier 2018** auprès d'un échantillon de **1500** répondants, représentatif de la population française, âgés de **15 à 64 ans**.

Au sein de cet échantillon, **739 personnes résidant en zone rurale** ont été interrogées afin de disposer d'une base de lecture solide sur cette population-clef. Lors du traitement des données, le poids de cette population a été ramené à son poids réel afin de ne pas biaiser la lecture des résultats d'ensemble.

Recueil

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : catégorie professionnelle de la personne interrogée, sexe et âge après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Au total ont été interrogés :

- 963 salariés
- 59 demandeurs d'emploi
- 81 Indépendants, chefs d'entreprise
- 147 personnes en cours d'études

Echantillon

Ce rapport présente les résultats :

- Auprès des Français de 15 à 64 ans
- … mais également auprès des habitants de communes rurales (dont le nombre d'habitants est inférieur à 2 000)
- Et des demandeurs d'emplois et des salariés

Afin de mettre en perspective les enseignements de cette enquête, des rappels sur un sondage BVA-FAFSEA réalisé en janvier 2017 ont été ajoutés.

Note de lecture

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Le contexte et les objectifs de l'étude

Le Fonds national Assurance Formation des Salariés des Exploitations et entreprises Agricoles est un OPCA – OPACIF – OCTA interbranches créé en 1972 qui conseille et accompagne les entreprises et les actifs des secteurs du monde rural et agricole pour financer les actions de formation et développer les compétences. Il développe et met en œuvre les qualifications à destination de l'ensemble de ses entreprises adhérentes (95% de TPE) et de leurs collaborateurs.

À l'occasion du Salon de l'Agriculture 2018, le FAFSEA a souhaité **réaliser une étude auprès des Français âgés de 15 à 64 ans afin de connaître leur opinion sur le système actuel de formation et la réforme de la formation professionnelle et de l'apprentissage**. Les résultats présentés dans ce rapport permettent également de découvrir leur connaissance et leur vécu en matière de formation, leurs attentes et leurs priorités en termes de besoins et d'accès à l'information, leur avis par rapport à la formation sur Internet et effectuée sur le temps libre, et leurs convergences ou au contraire leurs freins par rapport à l'esprit de la réforme.

La réforme de la formation professionnelle et de l'apprentissage est un chantier majeur du gouvernement. Après une concertation avec les partenaires sociaux, ce projet sera présenté au printemps 2018. Il vise une hausse de l'investissement, notamment vers les cibles peu qualifiées et les jeunes éloignés de l'emploi. Cette réforme a pour objectifs annoncés de simplifier l'accès à la formation et le système de formation, de former tout au long de la vie, de développer l'individualisation des formations, notamment au travers du CPF (compte personnel de formation) qui pourrait devenir l'unique modalité d'accès à la formation à titre individuel. **La réforme devrait également permettre de renforcer les démarches de qualité et pourrait faire évoluer le rôle des OPCA vers encore plus de services à destination des entreprises et de leurs salariés.** Ces missions d'accompagnement ne seraient pas nouvelles pour le Fafsea qui a développé depuis plusieurs années une offre de services à destination de ses entreprises adhérentes en s'adaptant à leur taille d'effectifs salariés et à leurs secteurs. La réforme renforcerait par ailleurs le rôle de certains acteurs à informer sur l'accès à la formation.

CONTACT FAFSEA

Sabine Defrémont, Responsable de la communication - FAFSEA
(communication@fafsea.com)

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

L’opinion des Français à l’égard de la formation professionnelle

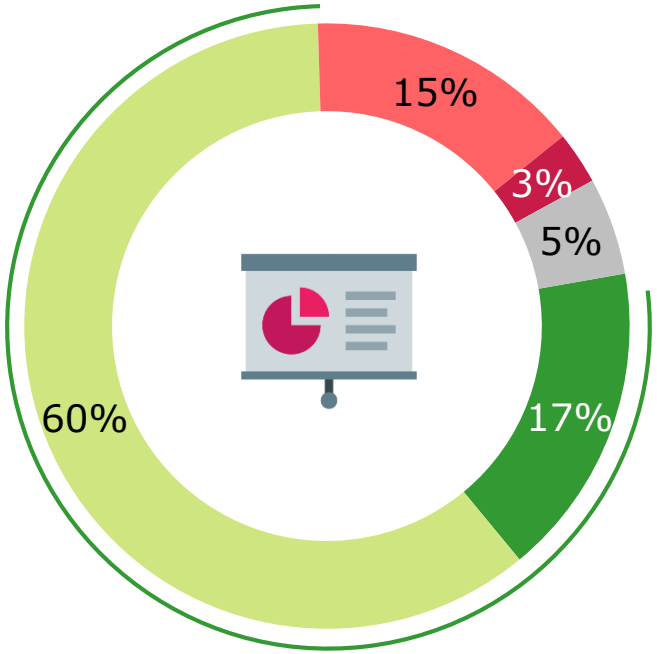
La formation professionnelle bénéficie toujours d'une très bonne image : 77% des 15-64 ans en ont une bonne opinion (-2 points vs. 2017)

De façon générale, diriez-vous que vous avez une bonne ou une mauvaise opinion de la formation professionnelle ?
Base : à tous

« Bonne opinion »
77% (-2 pts) *

18-24 ans : 91%
Salariés du secteur privé : 81%
CSP- : 80%

Ruraux : 77% (-2) *



« Mauvaise opinion »
18%

35-49 ans : 23%
CSP+ : 23%
Île-de-France : 23%
Hommes : 21%

■ Une très bonne opinion ■ Une assez bonne opinion ■ Une assez mauvaise opinion ■ Une très mauvaise opinion ■ Ne se prononce pas

** Rappel BVA pour FAFSEA – Les Français et la formation – Janvier 2017*

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Si seulement 39% des Français s'estiment bien informés sur la formation professionnelle, cet indicateur gagne 8 points depuis 2017

Et diriez-vous que vous vous sentez très bien informé(e), plutôt bien informé(e), plutôt mal informé(e) ou très mal informé(e) sur la formation professionnelle ?
Base : à tous

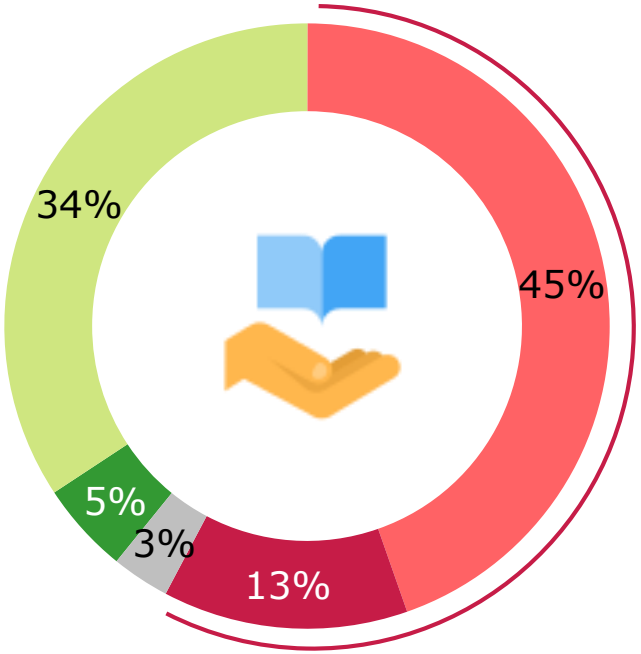
« Bien informés »
39% (+8 pts) *

PACA : 52%
Bretagne : 51%
Moins de 25 ans : 50%
Salariés du secteur public : 45%

Ruraux : 35% (+7) *

« Mal informés »
58%

35-49 ans : 65%



Très bien informé(e) | Assez bien informé(e) | Assez mal informé(e) | Très mal informé(e) | Ne se prononce pas

** Rappel BVA pour FAFSEA – Les Français et la formation – Janvier 2017*

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

L'alternance séduit fortement les 15-64 ans : près de 8 sur 10 en ont une bonne opinion

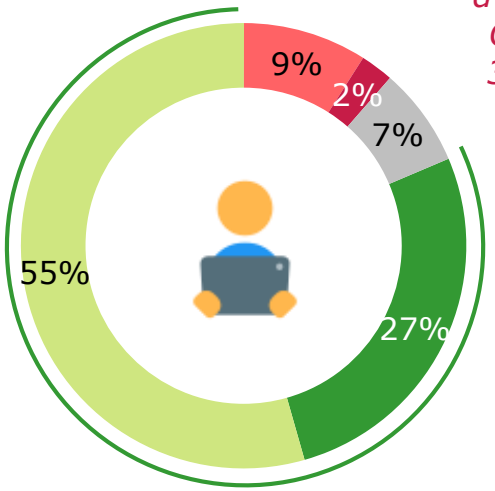
Toujours à propos de la formation, diriez-vous que vous avez une bonne ou une mauvaise opinion…
Base : à tous

« Bonne opinion » 82%

18-24 ans : 87%

Ruraux : 81%

Du contrat d'apprentissage



« Mauvaise opinion » **11%**

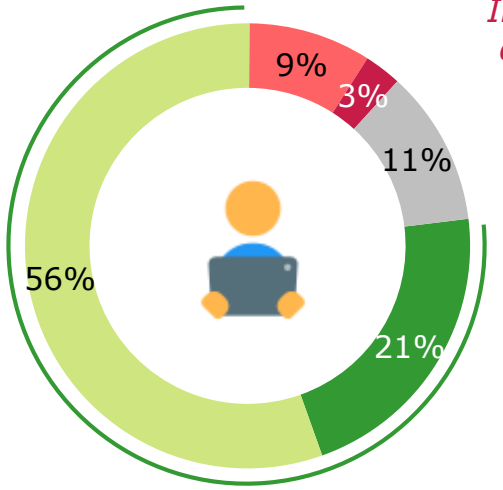
Indépendants / Chefs d'entreprise : 19%
Grand Est : 17%
35-49 ans : 14%
Hommes : 13%

« Bonne opinion » 77% (+16 pts) *

18-24 ans : 85%

Ruraux : 76% (+19) *

Du contrat de professionnalisation



« Mauvaise opinion » **12%**

Indépendants, chefs d'entreprise : 20%

Rappel « Bonne opinion » de la formation professionnelle : **77%**

■ Une très bonne opinion ■ Une assez bonne opinion ■ Une assez mauvaise opinion ■ Une très mauvaise opinion ■ Ne se prononce pas

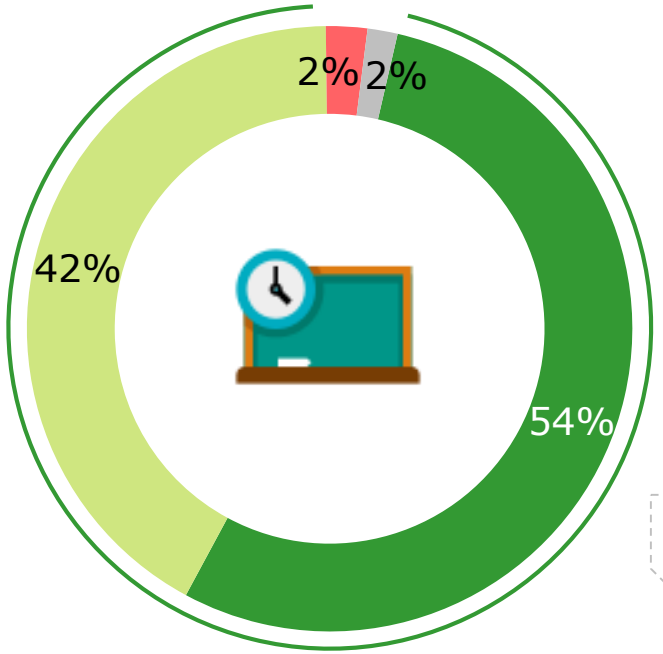
** Rappel BVA pour FAFSEA – Les Français et la formation – Janvier 2017*

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Un apport significatif aux carrières : pour 96% des 15-64 ans, pouvoir se former tout au long de sa carrière est important

Pour vous, pouvoir se former tout au long de sa carrière est…
Base : à tous

« Important »
96%



« Pas important »
2%

18-24 ans : 62%

Ruraux : 51%

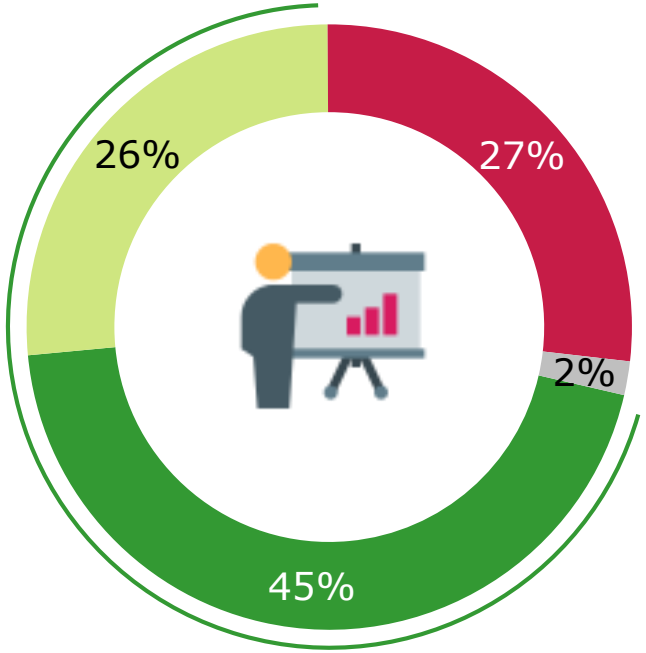
■ Très important ■ Plutôt important ■ Plutôt pas important ■ Pas du tout important ■ Ne se prononce pas

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

71% des 15-64 ans indiquent avoir déjà suivi au moins une formation professionnelle depuis le début de leur carrière

En ce qui vous concerne, avez-vous déjà suivi une ou plusieurs formation(s) professionnelle(s) depuis le début de votre carrière ?
Base : à tous

« Oui »
71%



Non
27%

Oui, plusieurs formations | Oui, une formation | Non, aucune | Ne se prononce pas

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Part de personnes ayant déjà suivi une formation - Détails

		Part de formés	*Plusieurs formations*	*Une formation*
	Total	**71%**	*45%*	*26%*
SEXE	Homme	**76%**	*50%*	*25%*
	Femme	**67%**	*40%*	*27%*
AGE	15-17 ans	**20%**	*6%*	*14%*
	18-24 ans	**62%**	*24%*	*38%*
	25-34 ans	**67%**	*32%*	*35%*
	35-49 ans	**76%**	*51%*	*25%*
	50-64 ans	**83%**	*63%*	*20%*
ACTIVITE	CSP +	**79%**	*59%*	*20%*
	Indépendants	**77%**	*52%*	*26%*
	Cadres	**80%**	*62%*	*18%*
	Professions intermédiaires	**87%**	*63%*	*25%*
	CSP -	72%	*37%*	*34%*
	Employés	74%	*40%*	*34%*
	Ouvriers	**68%**	*34%*	*34%*
SECTEUR	Salariés du secteur privé	**75%**	*44%*	*31%*
	Salariés du secteur public	**84%**	*63%*	*20%*
HABITAT	Ruraux	70%	*42%*	*28%*
	Province - Périurbains	69%	*39%*	*30%*
	Province - Villes moyennes	76%	*53%*	*23%*
	Province - Grandes agglomérations	71%	*45%*	*26%*
	Agglomération parisienne	73%	*49%*	*25%*

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

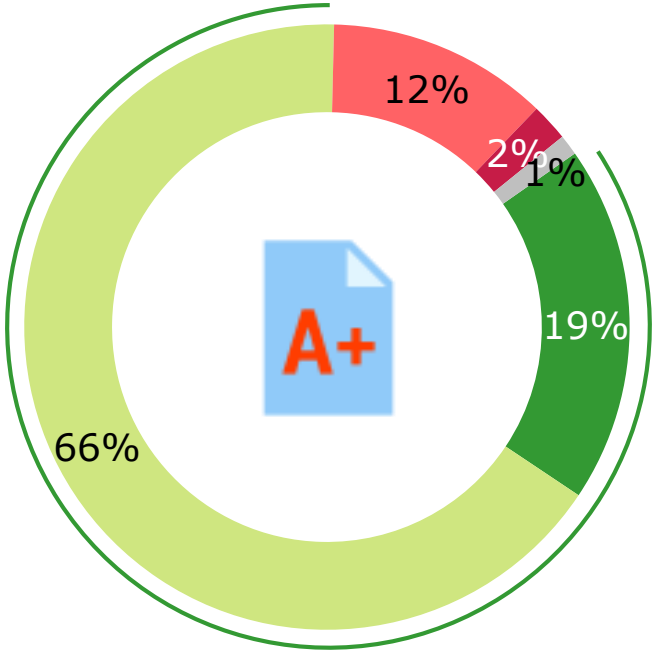
85% des actifs qui ont suivi une formation professionnelle s'en disent satisfaits

A propos des formations professionnelles que vous avez déjà suivies, diriez-vous que vous en êtes globalement très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, très insatisfait

Base : à ceux qui ont déjà suivi une formation professionnelle (1069 personnes)

« Satisfaits »
85%

« Insatisfaits »
14%



■ Très satisfait ■ Plutôt satisfait ■ Plutôt insatisfait ■ Très insatisfait ■ Ne se prononce pas

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Part de satisfaits de leur(s) formation(s)

		Satisfaits	Insatisfaits	Ne se prononcent pas
	Total	**85%**	**14%**	**1%**
SEXE	Homme	84%	15%	1%
	Femme	86%	13%	1%
AGE	15-17 ans	79%	15%	6%
	18-24 ans	**90%**	6%	4%
	25-34 ans	**88%**	11%	1%
	35-49 ans	80%	**20%**	0%
	50-64 ans	85%	14%	1%
ACTIVITE	CSP +	82%	17%	1%
	Indépendants	84%	16%	0%
	Cadres	80%	**18%**	2%
	Professions intermédiaires	82%	17%	1%
	CSP -	87%	12%	1%
	Employés	**89%**	9%	2%
	Ouvriers	83%	16%	1%
SECTEUR	Salariés du secteur privé	87%	12%	1%
	Salariés du secteur public	81%	**19%**	0%
HABITAT	Ruraux	86%	13%	1%
	Province - Périurbains	85%	12%	3%
	Province - Villes moyennes	86%	14%	0%
	Province - Grandes agglomérations	85%	13%	2%
	Agglomération parisienne	80%	**20%**	0%

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

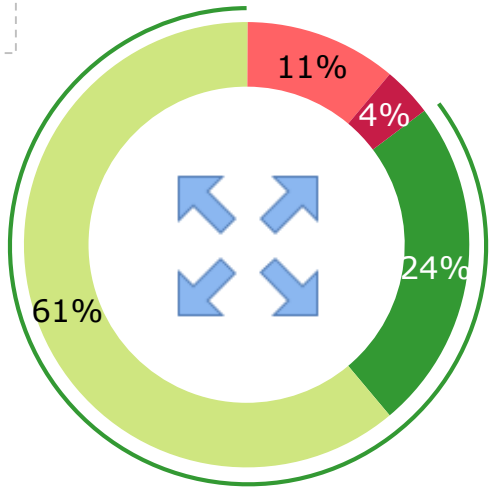
Les formations suivies : des expériences adaptées aux besoins dans 85% des cas, qui ont permis de progresser à 76% des formés

Toujours à propos de ces formations que vous avez suivies diriez-vous qu'elles…
Base : à ceux qui ont déjà suivi une formation professionnelle (1069 personnes)

« Oui » 85%

Ruraux : 83%

Etaient adaptées à vos besoins



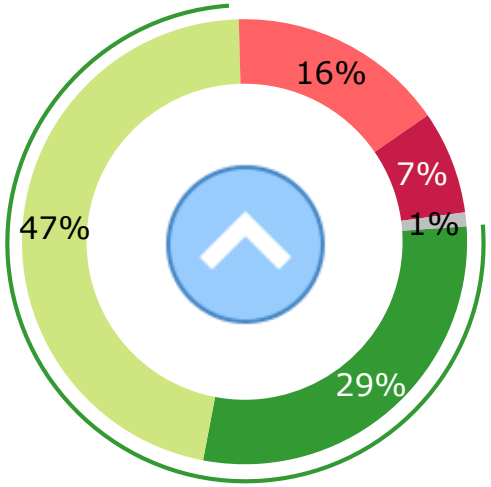
« Non » 15%

« Oui » 76%

Salariés du secteur privé : 80%

Ruraux : 74%

Vous ont permis de progresser professionnellement



« Non » 23%

35-49 ans : 28%

Oui, tout à fait | Oui, plutôt | Non, plutôt pas | Non, pas du tout | Ne se prononce pas

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

La réforme de la formation professionnelle

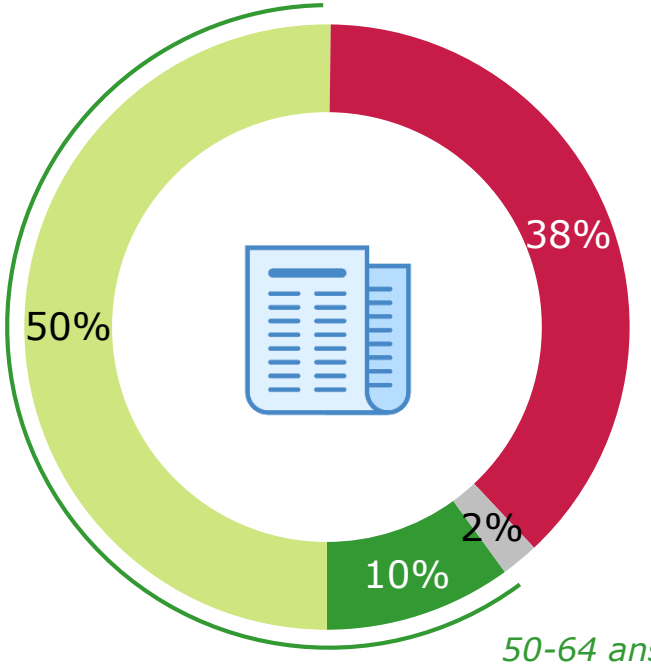
60% des Français ont entendu parler de la réforme souhaitée par le gouvernement mais seuls 10% voient précisément ce dont il s'agit

Vous, personnellement, avez-vous entendu parler de la réforme de la formation professionnelle et de l'apprentissage souhaitée par le gouvernement ?
Base : à tous

« Oui »
60%

Cadres : 71%
50-64 ans : 71%
Hommes : 66%

Ruraux : 57%



« Non »
38%

Moins de 35 ans : 47%
CSP- : 45%
Femmes : 43%

50-64 ans : 13%
Ruraux : 8%

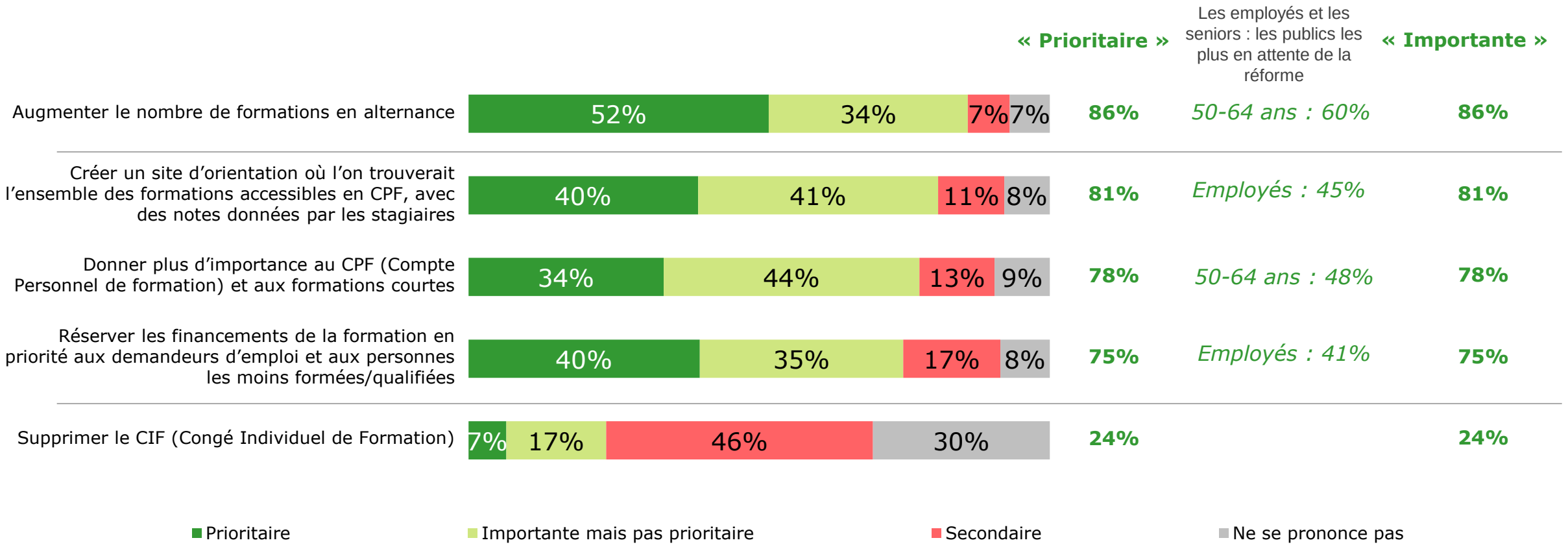
■ Oui, et je vois précisément ce dont il s'agit ■ Oui, mais je ne vois pas de quoi il s'agit précisément ■ Non ■ Ne se prononce pas

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Une réforme nécessaire, les pistes envisagées étant dans l'ensemble importantes aux yeux des répondants… notamment l'augmentation du nombre de formations en alternance

Dans le cadre d'une réforme de la formation professionnelle, pour chacune des mesures suivantes, jugez-vous qu'elle est prioritaire, importante mais pas prioritaire, ou secondaire ?

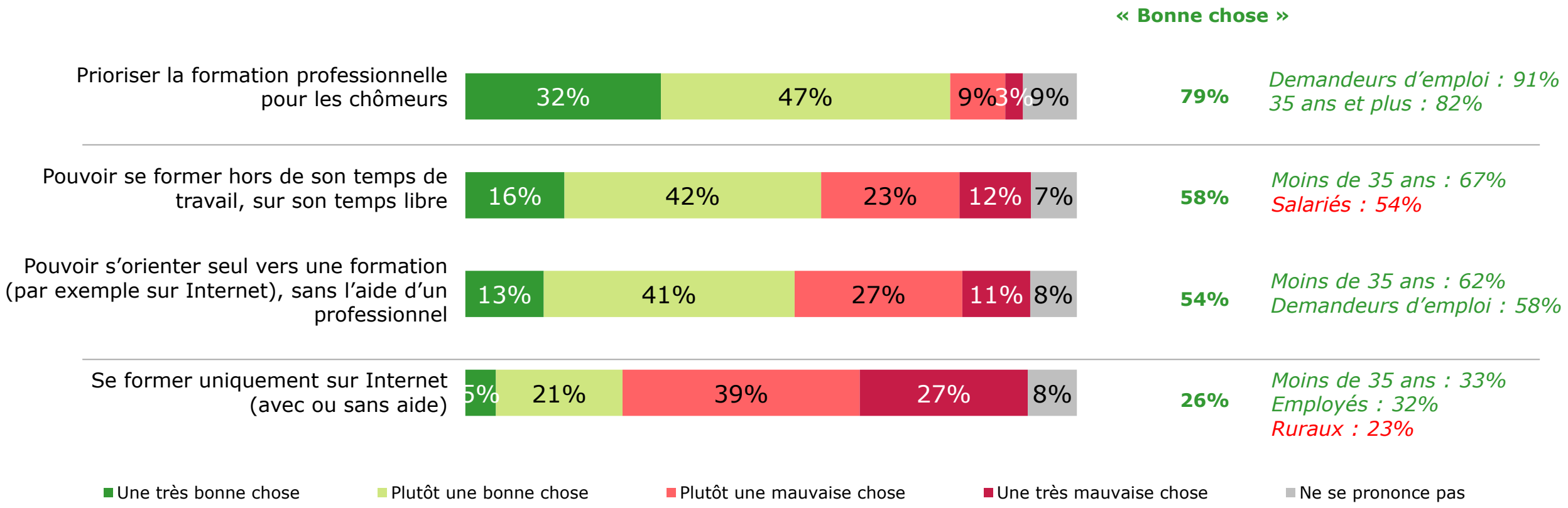
Base : à tous



Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Prioriser la formation professionnelle pour les chômeurs : une mesure très appréciée, à la différence des parcours plus autonomes ou à distance

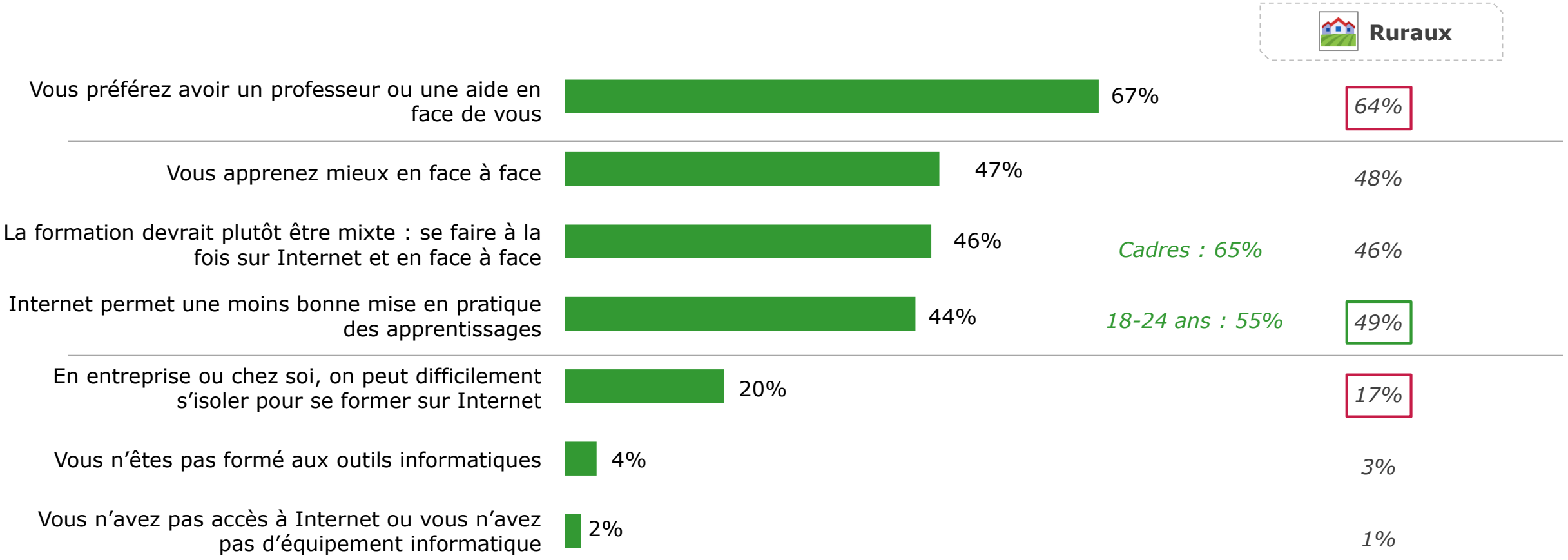
Pour chacune des propositions suivantes concernant l'évolution de la formation professionnelle, diriez-vous qu'il s'agirait d'une très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou d'une très mauvaise chose ?
Base : à tous



Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Principale critique de la formation uniquement sur Internet : ce mode d'apprentissage ne permet pas d'avoir de professeur en face à face

Pourquoi pensez-vous que se former uniquement sur Internet serait une mauvaise chose ?
Base : à ceux qui pensent que se former uniquement sur Internet est une mauvaise chose (995 personnes)

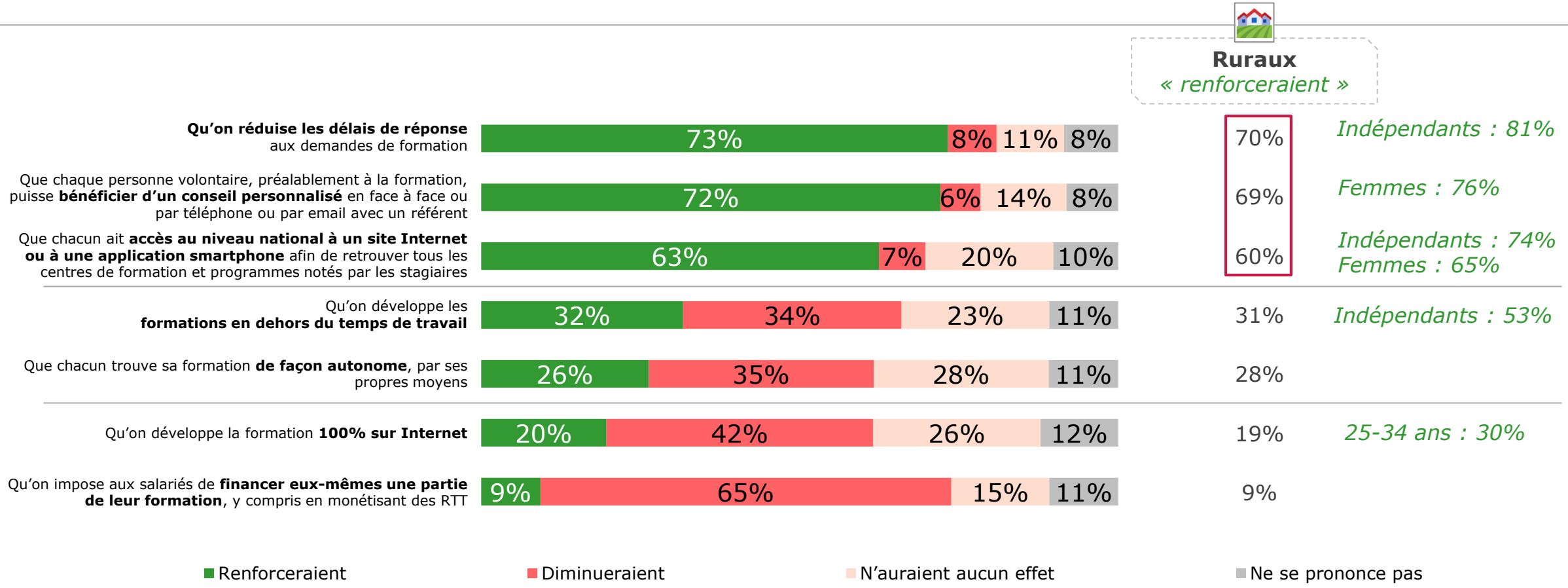


Ne se prononce pas : -

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Leviers de l'intérêt pour la formation : réduction des délais et conseil personnalisé
Freins : autonomie pédagogique et financement personnel

Diriez-vous que les mesures suivantes renforceraient ou à l'inverse diminueraient votre envie de suivre une formation professionnelle ?
Base : à tous



Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Les besoins des Français en matière de formation

42% des Français déclarent qu'ils ont un projet de formation professionnelle dans les 2 prochaines années

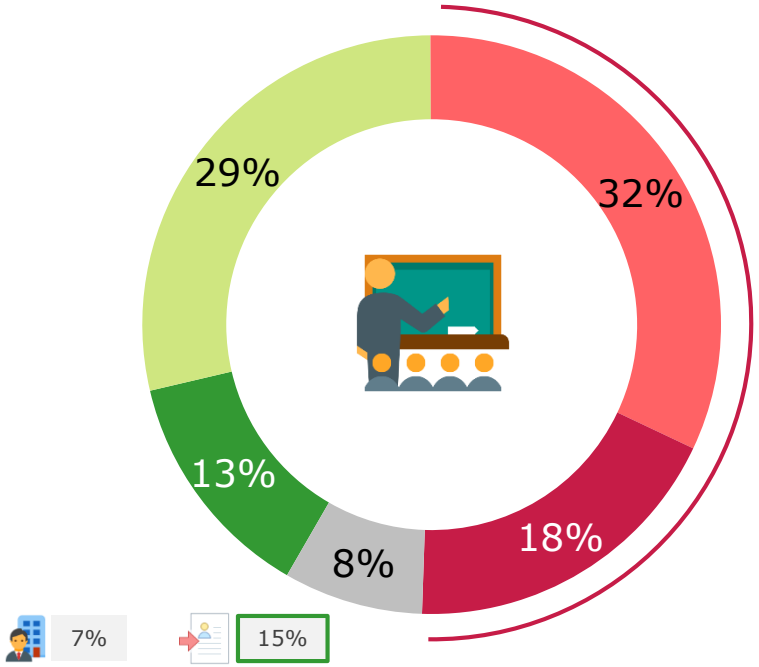
Avez-vous un projet de formation professionnelle dans les 2 prochaines années ?
Base : à tous

« Oui »
42%

18-24 ans : 58%
Cadres : 54%
25-34 ans : 49%
35-49 ans : 48%
Ont déjà suivi une formation : 46%

43% 41%

Ruraux 39%



« Non »
50%

50-64 ans : 71%
N'ont jamais suivi de formation : 61%
Ouvriers : 62%

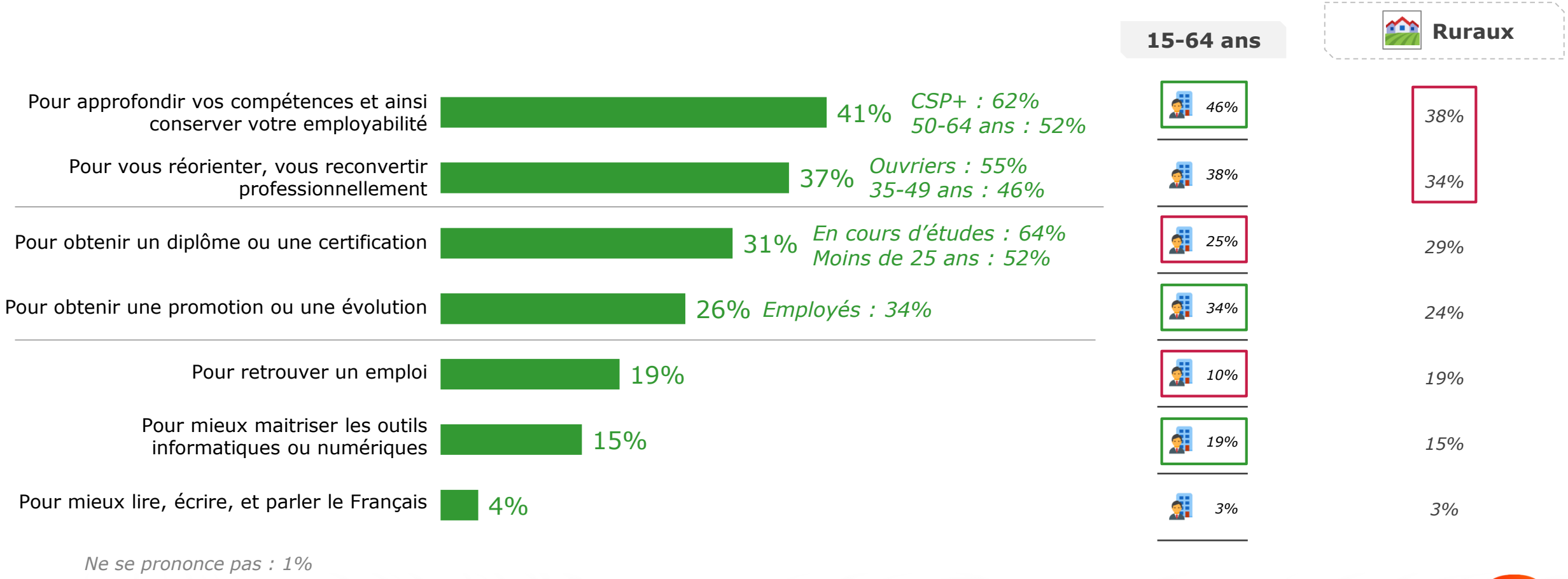
Oui, certainement | Oui, probablement | Non, probablement pas | Non, certainement pas | Ne se prononce pas

Rappel « Ont déjà suivi une formation professionnelle » :
71%

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Des projets de formation surtout liés au fait de conserver son employabilité ou à une possible reconversion

Vous nous avez dit envisager de suivre une formation professionnelle prochainement, pour quelles raisons ? *(Plusieurs réponses possibles)*
Base : à ceux qui souhaitent se former (624 personnes)

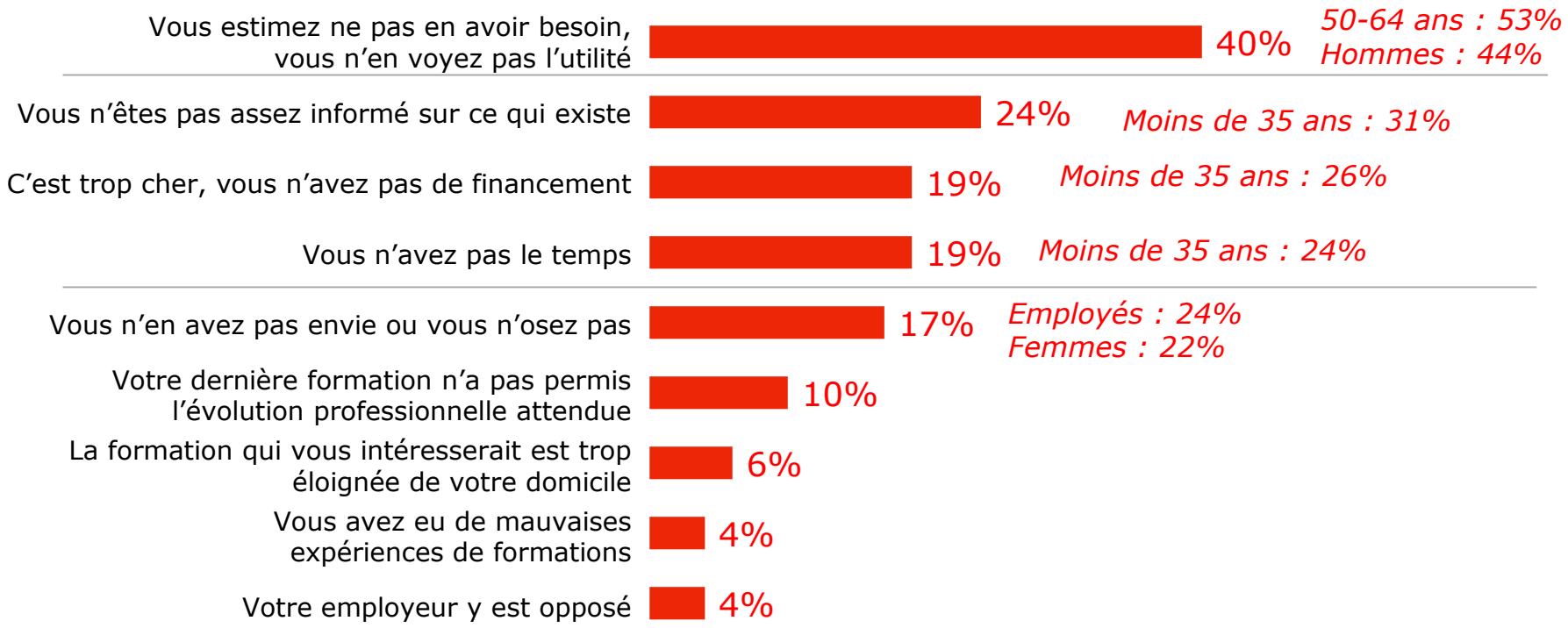


Total supérieur à 100 car plusieurs réponses étaient possibles

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Parmi les personnes n'ayant pas de projet de formation, le sentiment majoritaire est qu'elles estiment ne pas en avoir besoin

Vous nous avez dit ne pas envisager de suivre une formation professionnelle prochainement, pour quelles raisons ? *(Plusieurs réponses possibles)*
Base : à ceux qui ne souhaitent pas se former (759 personnes), base « répondants » (19% ne se sont pas exprimés)



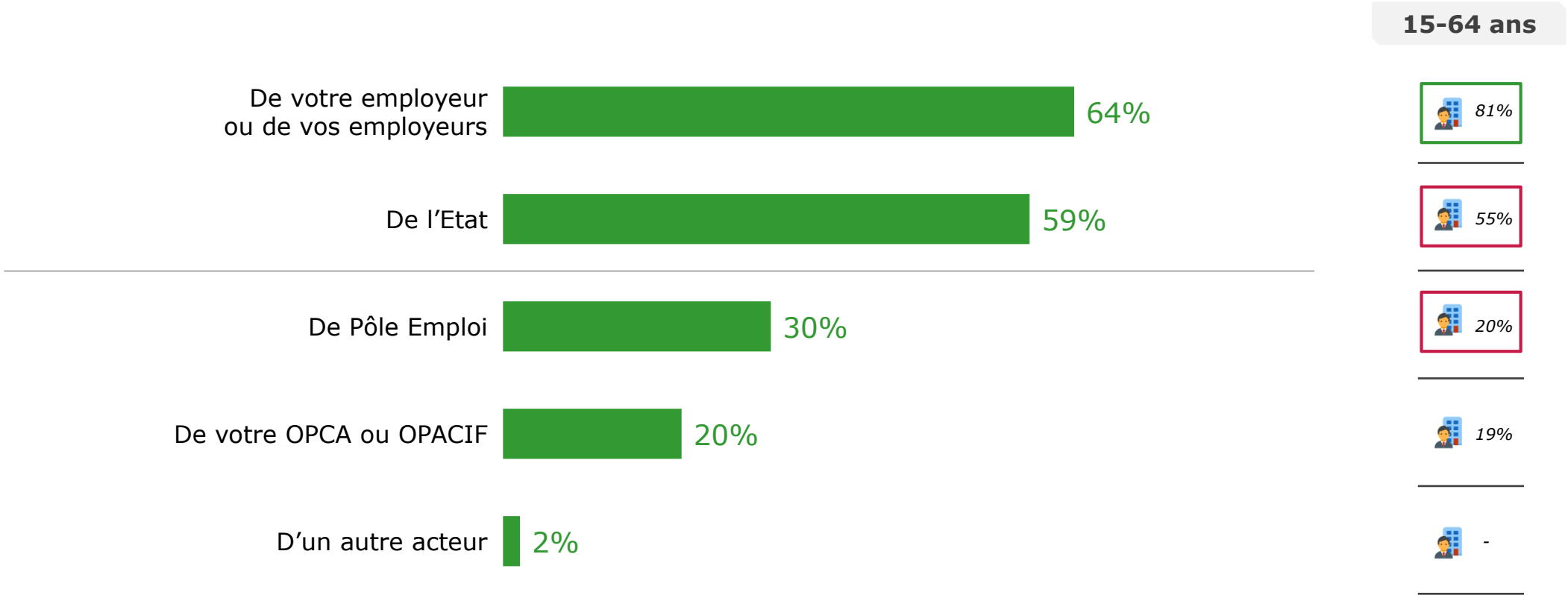
Total supérieur à 100 car plusieurs réponses étaient possibles

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Les employeurs et l'Etat : les deux acteurs les plus mis en cause dans le manque d'information liée à la formation professionnelle

Si vous estimez ne pas avoir été suffisamment informé sur ce qui existe, est-ce selon vous en raison d'un manque d'information venant… *(Plusieurs réponses possibles)*

Base : à ceux qui pensent ne pas être suffisamment informés (147 personnes), base « répondants » (11% ne se sont pas exprimés)



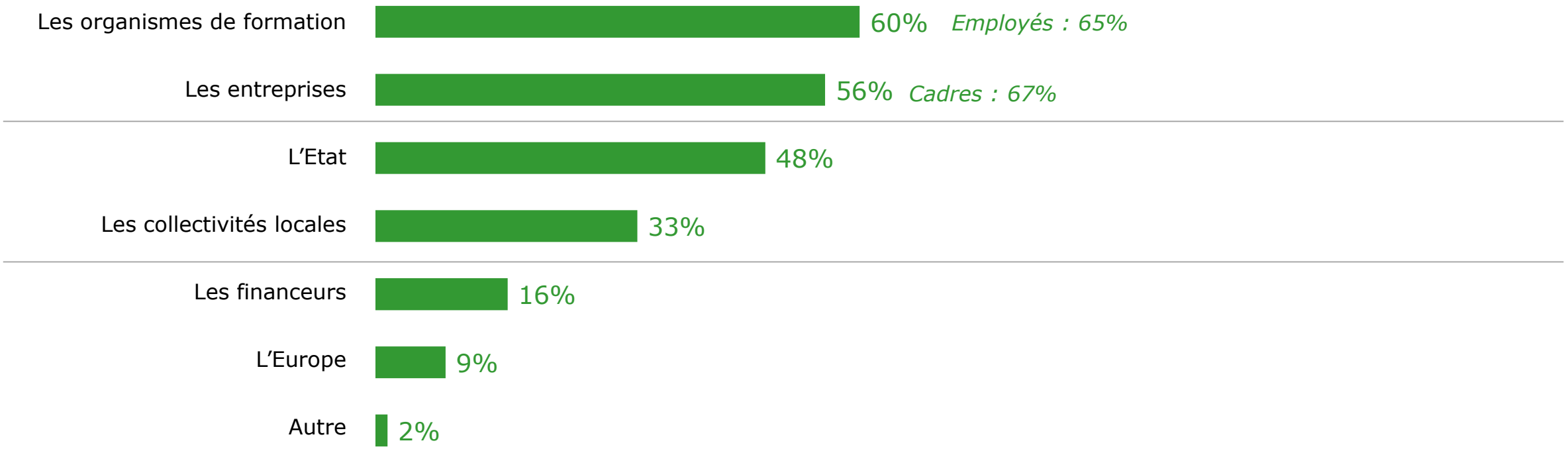
Total supérieur à 100 car plusieurs réponses étaient possibles

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Le financement de la formation professionnelle

Les organismes de formation et les entreprises, principaux acteurs responsables de l'information sur les dispositifs et modalités d'accès à la formation

Selon vous, quels sont les acteurs qui devraient se charger de l'information sur les dispositifs et les modalités d'accès à la formation ? *(Plusieurs réponses possibles)*
Base : à tous



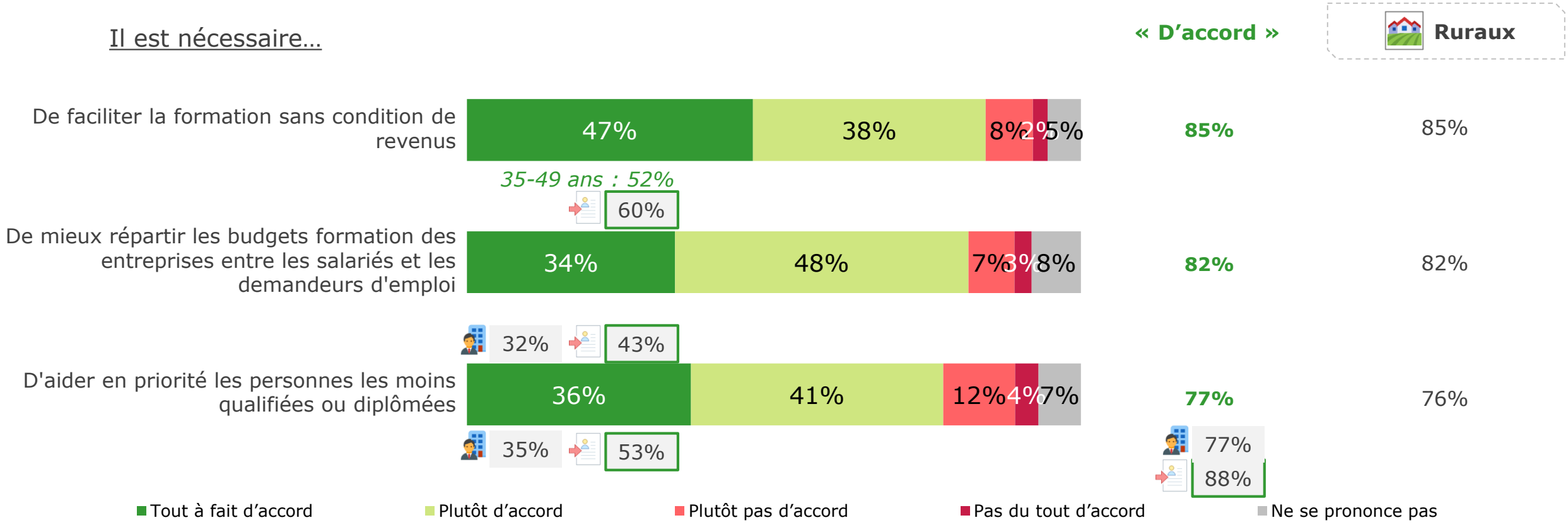
Ne se prononce pas : 7%

Total supérieur à 100 car plusieurs réponses étaient possibles

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Faciliter la formation sans condition de revenus nécessaire pour 85%, devant la meilleure répartition des budgets (82%) et l'aide prioritaire aux moins qualifiés (77%)

Et à propos du financement de la formation professionnelle, diriez-vous que vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec chacune des propositions suivantes ?
Base : à tous



Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Seuls 31% des 15-64 ans seraient prêts à financer eux-mêmes une partie de leur formation

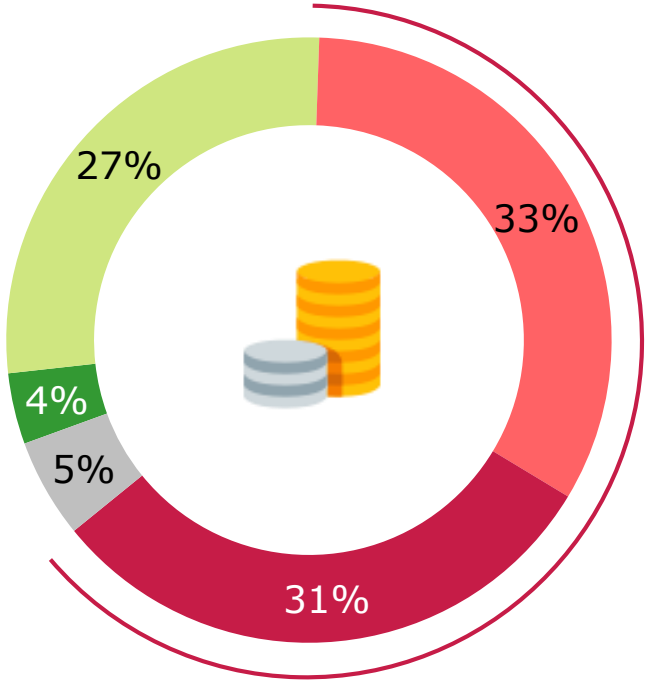
Si vous deviez suivre une formation professionnelle, seriez-vous prêt à financer vous-même une partie de votre formation ?
Base : à tous

« Oui »
31%

Travaille à son compte : 49%
CSP+ : 44%
Moins de 35 ans : 41%
Île-de-France : 39%

29% 27%

Ruraux 28% 27%



« Non »
64%

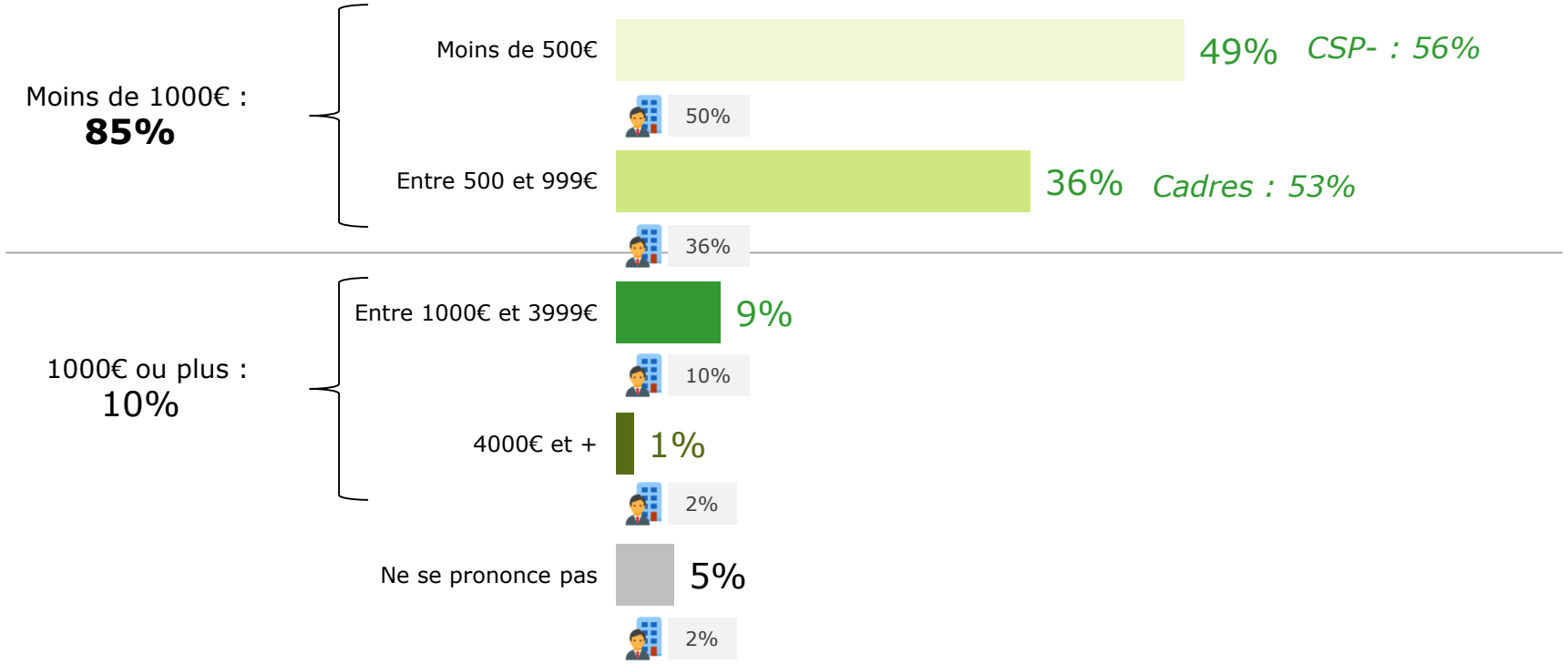
Ouvriers : 72%
35 ans et plus : 70%

■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement pas ■ Ne se prononce pas

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Pour les personnes prêtes à payer, nombreuses sont celles à sous-estimer le coût d'une formation : plus de 8 sur 10 ne seraient prêtes à débourser que moins de 1000 euros

En moyenne, pour suivre une formation, quelle somme seriez-vous prêt à dépenser ?
Base : à ceux qui seraient prêts à financer eux-mêmes une partie de leur formation (466 personnes)



Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Principaux enseignements

Principaux enseignements 1/5

La formation professionnelle : un dispositif toujours populaire et dont les formés ont une bonne expérience

- **Plus de trois quarts des Français de 15 à 64 ans (y compris des ruraux) ont une bonne opinion de la formation professionnelle** (77%, -2 pts). Des opinions positives d'autant plus notables auprès des **18-24 ans (91%)** et des **salariés du privé (81%).** A noter que les CSP**-** en ont une meilleure image (80%) que les CSP+ (73 %).
- Mais une image qui pourrait s'améliorer en densifiant l'information : 58% des 15-64 ans (61% des ruraux) estiment être mal informés sur la formation professionnelle. **A l'inverse, 39% des Français interrogés** (35% des ruraux) **se sentent « bien informés », un score qui progresse de 8 points en un an** (7 points pour les ruraux). Notons qu**e les personnes ayant le sentiment de ne pas être assez informées considèrent qu'elles n'ont pas reçu assez d'informations de la part de leur employeur (64% au global, 81% pour les salariés) ou bien de l'Etat (59%)**, les OPCA ou OPACIF étant cités à hauteur de 20% et Pôle emploi à hauteur de 30%. La population globale souhaiterait avant tout recevoir des informations de la part des organismes de formation (60%) et les entreprises (56%) en tête des acteurs les plus à même d'informer sur les dispositifs et les modalités d'accès à la formation. En léger retrait, l'Etat arrive en troisième position (48%).
- **L'alternance, un dispositif qui séduit globalement près de 8 personnes sur 10 en France et notamment la tranche des 18-24 ans (**87% de ces jeunes ont une bonne opinion du contrat d'apprentissage et 85% ont une bonne opinion du contrat de professionnalisation). En milieu rural, l'opinion positive au sujet du contrat de professionnalisation progresse de 19 points en un an (76%).
- Le fait de **se former tout au long de sa carrière est important pour la quasi-totalité des personnes interrogées (96%)** et est même « très important » pour plus d'une personne sur deux (54%), expliquant en partie l'image positive de la formation professionnelle. Une proportion moindre des ruraux (51%) accorde une très grande importance à la formation tout au long de la vie.
- La formation professionnelle est ancrée dans les habitudes : **71% des 15-64 ans ont déclaré avoir déjà suivi au moins une formation depuis le début de leur carrière**. Dans le détail, les cadres semblent en avoir particulièrement bénéficié (80%). Dans le secteur public, ce chiffre s'élève à 84%.
- **La formation professionnelle est appréciée** par les personnes ayant au moins suivi une formation. **85%** se disent satisfaites des formations suivies**.** Plus précisément, 85% ont trouvé qu'elles étaient adaptées à leurs besoins et 76% qu'elles leur ont permis de progresser professionnellement (86% pour les 18-24 ans et 80% pour les salariés du secteur privé).

Principaux enseignements 2/5

42% des Français ont un projet de formation, surtout pour approfondir des connaissances ou se ré-orienter

- **La formation professionnelle est utilisée de façon ponctuelle.** 42% des Français âgés de 15 à 64 ans ont un projet de formation, notamment les 18-24 ans (58%) et les cadres (54%). Les habitants de communes rurales ne sont que 39% à déclarer souhaiter se former dans les deux ans, 53% d'entre eux n'ont pas de projet de formation.
- **Les motivations des interviewés ayant un projet de formation sont multiples. 41% souhaitent approfondir leurs compétences afin de conserver leur employabilité,** quand 37% indiquent vouloir se reconvertir professionnellement. La recherche du diplôme ou de la certification est également importante pour 31% des interviewés. Notons que 34% des employés espèrent une promotion après la formation contre 26% au global. Enfin, vis-à-vis du chômage, seuls 10% des salariés de 15-64 ans souhaitent se former pour **retrouver un emploi**. Cette proportion s'élève à **19% dans l'ensemble du milieu rural.**
- Quant aux **15-64 ans qui n'ont aucun projet de formation pour les deux prochaines années, ils avancent surtout la justification selon laquelle ils n'en auraient pas besoin (40%),** loin devant leur manque d'information (24%) ou bien encore un manque de temps (19%) ou d'argent (19%).

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Principaux enseignements 3/5

Une réforme connue, attendue, mais dont les contours précis restent flous. Notons qu'une bonne moitié de la population place le développement de l'alternance parmi les priorités absolues.

- **6 Français sur 10 âgés de 15 à 64 ans ont entendu parler de la réforme** de la formation professionnelle et de l'apprentissage (60%), notamment les cadres (71%) et les seniors de 50 à 64 ans (71%). Toutefois, **seuls 10% savent précisément de quoi il s'agit**.
- **Une réforme qui serait nécessaire, l'ensemble des pistes envisagées étant importantes aux yeux des répondants.** Dans le détail, les employés et les 50-64 ans sont les publics les plus en attente de la réforme.
- **C'est plus particulièrement l'augmentation du nombre de formations en alternance qui vient en tête des priorités pour plus de la moitié de la population (52%).**
  - Viennent ensuite, à égalité (40%) : la création d'un site d'orientation où l'on retrouverait l'ensemble des formations accessibles en CPF avec des notes données par les stagiaires, et le fait de réserver les financements de la formation en priorité aux demandeurs d'emploi et aux personnes les moins qualifiées. Il est à noter que le fléchage des financements de la formation vers les demandeurs d'emploi et les personnes les moins formées est jugé secondaire par une proportion non négligeable des sondés (17%). Ce résultat est sans doute à rapprocher du souhait des actifs de travailler leur employabilité tout au long de la vie.
  - La 4ème piste proposée « d'accorder plus d'importance au CPF et aux formations courtes » est considérée comme prioritaire par 34% des personnes interrogées, 44% la jugeant importante mais pas prioritaire.
    - Preuve que la notion de réduction des financements des formations longues (CIF) au profit de formations plus courtes (CPF) reste floue dans les esprits, seulement 7% des personnes interrogées jugent prioritaire la suppression du CIF, tandis que 46% la jugent secondaire et 30% ne se prononcent pas à son sujet.

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Principaux enseignements 4/5

Des avis partagés sur l'usage d'Internet et l'autonomie donnée à l'individu, une ouverture sur la formation hors temps de travail, et une large majorité en faveur d'un conseil personnalisé avant la formation

- Au global….

- Les 3 principaux leviers qui renforceraient l'envie de suivre une formation sont : la réduction des délais de réponse aux demandes (73%), le conseil personnalisé en face à face ou par téléphone ou par email avec un référent (72%), et l'accès libre au niveau national à un site Internet ou à une application smartphone listant tous les centres de formation par listes et par programmes notés par les stagiaires (63%).

- Dans le détail….

- Pour une large majorité des 15-64 ans, **la formation professionnelle serait plus attractive si** elle s'adaptait mieux à son public au travers d'un **conseil personnalisé avant la formation (72%),** ce score s'élevant à 76% chez les femmes.
- L'idée de s'orienter seul avant la formation, par exemple sur Internet de manière autonome sans l'aide d'un professionnel, recueille une bonne moitié (54%) des faveurs de la population. Mais seulement un quart (26%) y trouverait un renforcement de son envie de suivre une formation.
- **La formation effectuée uniquement sur Internet ne recueille les faveurs que de 26% des répondants** (23% des ruraux mais 33% des moins de 35 ans). À l'inverse, 2/3 des Français jugent que ce serait une mauvaise chose (66%). Parmi les personnes estimant que se former uniquement sur Internet est une mauvaise chose,
  - 67% préfèrent être en face à face avec un formateur ou avoir une aide en face d'eux. En revanche, notons que 46% sont ouverts à des formations mixtes (présentiel + à distance sur Internet).
  - Quant aux ruraux, ils sont un sur deux (49%) à penser qu'Internet permet une moins bonne pratique des apprentissages.
- **La formation serait plus attractive si les réponses aux demandes de formation étaient réalisées dans des délais plus réduits (73%).** Dans le détail, ce pourcentage s'élève à 81% chez les indépendants et les chefs d'entreprise, contre 74% chez les salariés et 68% chez les demandeurs d'emploi.
- Pouvoir se former hors temps de travail sur son temps libre conviendrait à 58% des 15-64 ans, et surtout aux moins de 35 ans (67%). Toutefois, moins d'un tiers (32%) des 15-64 ans y trouveraient une motivation supplémentaire pour suivre une formation (53% des indépendants / chefs d'entreprise).
- Les deux tiers (65%) des 15-64 ans, tous statuts confondus, ne trouveraient pas de motivation supplémentaire à suivre une formation si on imposait aux salariés de financer eux-mêmes une partie de leur formation, y compris en monétisant des journées de RTT.

Principaux enseignements 5/5

Financer soi-même une partie de sa formation professionnelle n'intéresse pas les 15-64 ans

- À propos du financement de la formation professionnelle, il serait **nécessaire de faciliter la formation sans condition de revenus pour 85% des 15-64 ans.**
- A noter que parmi les personnes ne souhaitant pas se former dans les deux ans, **le financement reste le troisième frein cité** (19%), surtout chez les moins de 35 ans (26%) après le manque de besoin ou d'utilité de la formation (40%) et le manque d'information sur ce qui existe (24%).
- **S'ils devaient suivre une formation professionnelle, près des deux tiers des 15-64 ans (64%) ne seraient pas prêts à en financer** eux-mêmes une partie. Un manque de moyens financiers surtout ressenti par les ouvriers (72%), les personnes âgées de 35 ans et plus (70%) et les chômeurs (72%). Mais un avis également partagé par deux tiers des salariés (66%).
- **Concernant les personnes prêtes à payer (31%), notons qu'une large majorité tend à sous-estimer le coût d'une formation professionnelle** : 85% ne débourseraient que moins de 1 000€ dont 49% moins de 500 euros (notamment les CSP- (56%) et les personnes ayant au moins un enfant de moins de 15 ans (54%)). Seuls 10% des 15-64 ans seraient prêts à dépenser 1000 euros ou plus pour se former et seulement 1% 4000 euros ou plus.

Confidential & Proprietary – Copyright BVA Group ® 2018

Les opinions des Français concernant la réforme de la formation professionnelle

Une réforme connue de 60% des 15-64 ans, toutefois seuls 10% savent précisément de quoi il s'agit

Les accélérateurs

La réduction des délais de réponse aux demandes de formation : **73%** pensent que ça **renforcerait** leur envie de suivre une formation

La mise en place d'un conseil personnalisé en face à face, par téléphone ou par email avec un référent, pour chaque personne volontaire préalablement à la formation : **72%** estiment que ça **renforcerait** leur envie de suivre une formation

Donner accès au niveau national à un site Internet ou à une application smartphone afin de retrouver tous les centres de formation par listes et programmes notés par les stagiaires : **63%** considèrent que ça **renforcerait** leur envie de suivre une formation

Les mesures qui partagent les Français

Développer les formations en dehors du temps de travail : **32%** pensent que ça **renforcerait** leur envie de suivre une formation, tandis que **34%** considéreraient une telle mesure comme un **frein**

Trouver sa formation de façon autonome, par ses propres moyens : **26%** pensent que ça **renforcerait** leur envie de suivre une formation, alors que ça constituerait un **frein** pour **35%**

Les freins

Imposer aux salariés de financer eux-mêmes une partie de leur formation, y compris en monétisant des journées de RTT : **65%** considèrent que ça **diminuerait** leur envie de suivre une formation

Développer la formation 100% sur Internet : **42%** estiment que ça **diminuerait** leur envie de suivre une formation